# 4 janvier : Sainte Elizabeth Ann Seton

**Texte de l'Évangile (*Lc* 10,38-42):** Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit: «Seigneur, cela ne te fait rien? Ma soeur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider». Le Seigneur lui répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part: elle ne lui sera pas enlevée».

***«Une seule [chose] est nécessaire»***

Abbé Joseph A. PELLEGRINO
*(Tarpon Springs, Florida, Etats-Unis)*

Aujourd'hui, nous fêtons sainte Élizabeth Ann Seton, épouse, mère, éducatrice, fondatrice des Sœurs de la Charité, qui développa le système des écoles paroissiales aux Etats-Unis, grâce auquel une paroisse offrait une éducation complète aux enfants. Sainte Élizabeth Ann Seton travailla sans trêve à mettre en place des écoles catholiques à travers tous les Etats-Unis, mais son principal objectif et celui de sa congrégation fut la vie intérieure. Elle prit très au sérieux le message du Seigneur dans l'Évangile d'aujourd'hui: «Marie a choisi la meilleure part» (Lc 10,42). L'union au Seigneur dans la contemplation, selon l'exemple de Marie de Béthanie, est beaucoup plus importante que la constante activité déployée par sa sœur Marthe. Sainte Élizabeth Ann Seton encouragea toujours les Sœurs de la Charité à conserver comme un trésor leur vie intérieure. «Une vie intérieure, écrivait-elle, signifie la continuation de la vie du Sauveur à l'intérieur de nous», elle est la «douce terre promise». Il était évident que pour sainte Élizabeth Ann Seton, «une seule chose est nécessaire» (Lc 10,42) dans la vie et que cette "seule chose" était de rester en présence du Seigneur.

Cette religieuse des premiers jours de la République Américaine enseigne à l'homme moderne, toujours occupé, qu'on ne peut rien obtenir de valeur si ce n'est fait en union avec le Seigneur. Le temps passé en oraison est essentiel pour transmettre aux autres la présence du Seigneur. Car c'est la présence du Seigneur au milieu de son peuple qui attire les autres au Christ.

Le prêtre ou le religieux ne désire-t-il pas avoir du succès dans son ministère? L'homme ou la femme laïque ne désirent-ils pas susciter Jésus-Christ? Nous, les chrétiens, ne souhaitons-nous pas attirer les autres vers le Seigneur? Alors, nous devons savourer la présence de Dieu en nous. Nous devons développer notre vie intérieure. Voilà la "seule chose nécessaire".